L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 29 JANVIER 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 29 JANVIER 1882

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par H. Stern & Co, dans leurs salles d'encan No 85 rue de Chartres, bottes, souliers et bande ubs.

Une responsabilité inquiétante.

Les bons émis par des comtés, par des paroisses, par des villes ou par des Etats, pour aider à des travaux d'améliorations publiques qu'ils n'exécutent pas, sont-ils valides? Faut-il que ces corporations en servent l'intérêt et finalement en rachètent le capital?

Seconde question. Des projets de travaux mis ainsi en avant pour former des compagnies et obtenir des subsides, mais qui, les subsides obtenus, ne s'exécutent pas, ni même ne s'entreprennent, ne doivent-ils pas être regardés comme des projets frauduleux?

Troisième question. En droit, les contrats frauduleux sont-ils valides, et les comtés, les paroisses, les villes, les Etats, doivent-ils être tenus à servir l'intérêt et le capital d'émissions dont le pour lequel ces émissions ont été faites? En termes plus clairs, peut-on être forcé de payer pour ce qu'on n'a pas reçu?

Ces cas ne sont pas absolument rares. Il s'en est produit un de ce genre dans le Minnesota, tout récemment. La Législature ayant refusé de voter une allocation pour payer l'intérêt de bons émis en faveur d'une entreprise de chemin de fer non réalisée, ces bons n'auraient probablement jamais été rachetés, si le gouverneur, ayant à sa discrétion l'emploi d'une somme disponible, provenant d'une partie de l'administration publique, n'eût convoqué les créanciers et ne leur eût offert cette somme couvrant à peu près la moitié du capital représenté par la dette, en leur disant: "Prenez cela ou vous n'aurez rien." Les créanciers, hommes de sens, s'estimant fort heureux d'avoir 50 pour cent des titres répudiés par l'Etat, ont accepté. Il s'agissait de $600,000 seulement; ils en ont reçu $400,000, et l'affaire s'est terminée ainsi sous la responsabilité morale du gouverneur.

Il y a 30 ans qu'une fraude à peu près semblable fut commise dans la paroisse d'Orléans, à propos d'un chemin de fer qui devait se construire d'ici à Mobile. Une compagnie d'industriels audacieux s'était formée pour exécuter ce projet. Elle avait juste assez d'argent pour dresser une carte et placer quelques jalons dans la plaine de Gentilly, au même endroit que traverse aujourd'hui le chemin de fer de Louisville et Nashville. Puis, quand elle eut planté ces jalons, et avant d'avoir remué une pelletée de terre, cette compagnie, faisant grand bruit des travaux déjà exécutés, sollicita de l'hôtel de ville une subvention en bons de 220,000 piastres, subvention garantie par autant d'actions dans le capital social de l'entreprise. Les bons furent accordés; l'émission en fut faite, et le président de la compagnie, après les avoir empochés, les vendit tout aussitôt et leva le pied. On n'a plus revu ce président, et nous payons encore aujourd'hui l'intérêt de ces $220,000. On fit cependant la tentative de répudier cette émission, mais la grande majorité du Conseil adopta une ordonnance en faveur des bons, et la maintint contre le véto du gén. Lewis, maire de la ville, qui voulut en vain la faire échapper à cette scandaleuse friponnerie.

Il s'agit maintenant du Tennessee. L'affaire est grave, car on y voit que les créanciers, en tout état de cause, sont invariablement soutenus par les cours fédérales, et qu'il ne reste plus aux contribuables fonciers qu'à mandire le jour où ils sont devenus propriétaires.

Le comté de Lauderdale avait aussi à payer des bons émis en aide au vieux chemin de fer de Memphis et Paducah, qui n'a pas été construit. En conséquence, le comté refusait de payer ces bons. Un mandamus péremptoire, requérant la cour de comté de lever une taxe spéciale pour les payer, fut obtenu, et les juges de comté donnèrent tous leur démission pour n'être pas obligés d'obéir au "writ". Ils furent traduits et poursuivis pour mépris de cour, parce que la constitution du Tennessee les oblige à exercer leurs fonctions jusqu'à ce qu'ils soient remplacés. C'était le devoir du shérif de convoquer les colléges électoraux pour remplir les vacances, mais le shérif ne l'avait pas fait parce qu'il voyait le peuple déterminé à ne pas payer leurs souscriptions pour un projet qui n'avait pas été exécuté.

L'affaire ayant été portée devant la Cour de Circuit des Etats-Unis, le juge Hammond vient de décider qu'aucun officier sous la constitution du Tennessee ne peut abandonner ses fonctions avant qu'il lui soit donné un successeur. Cette clause a été inscrite dans la constitution votée en cet Etat en 1870, pour empêcher les agences du gouvernement d'être frappées de paralysie. Le juge Hammond n'a pas prononcé d'amende contre les juges démissionnaires, mais il a lancé un ordre de taxe spéciale dont la levée doit avoir lieu en avril prochain, temps ordinaire pour le recouvrement annuel des taxes. Il a sanctionné, en outre, qu'une amende sera prononcée contre les juges s'ils continuent à désobéir au writ.

Il y a beaucoup de comités dans le Tennessee, qui sont dans la même position que le comté de Lauderdale, et l'on compte déjà 23 juges qui déclarent mieux aimer renoncer à leurs fonctions que d'employer leur ministère à forcer le peuple à payer des taxes dont l'iniquité est flagrante, vu la non exécution de l'entreprise pour laquelle les fonds ont été souscrits.

Cependant, la première chose qu'un étudiant en droit apprend en ouvrant non code au chapitre des contrats, c'est que la fraude les vicie et les annulle. A-t-on jamais vu l'opinion se prononcer contre les dettes publiques, à moins qu'elles ne fussent entachées de fraude? On ne pourrait pas nous citer un seul cas où de justes dettes aient été répudiées par le peuple.

Maintenant si, nonobstant la réprobation publique, on exempte toutes les dettes, de quelque nature qu'elles soient, et qu'on les valide toutes, pourra qu'elles soient nécessaires de certaines formes légales, il n'y a plus de garantie pour le droit de propriété, puisque c'est sur la propriété que retombent les conséquences des contrats publics onéreux.

Ces taxes spéciales n'ont pas de limite; elles absorbent non-seulement le revenu, mais encore le capital foncier des contribuables qui se trouvent ainsi responsables sans des bévues, des extravagances, des connivences, ou simplement des erreurs de jugement, soit d'une Législature, soit d'un Conseil municipal, soit de tout corps constitué dans l'Etat avec pouvoir de prendre, au nom du peuple, des engagements financiers pour l'exécution d'entreprises publiques. S'il n'y a pas de remède à cet état fait de choses, nous ne voyons plus de sécurité pour les intérêts les plus respectables et, jusqu'à ce jour, les plus respectés en tous pays, et le droit de propriété nous paraît fortement aventuré.

Association Sanitaire.

Dans la séance d'hier soir, le comité d'arrosement, (Flushing Committee) a appelé l'attention de l'association, et aussi celle des autorités de ville et des propriétaires du canal Carondelet sur la faiblesse et le misérable état des levées qui le bordent de chaque côté, de la rue Claiborne au bayou St-Jean. Les propriétés en souffrent beaucoup à ce qu'il paraît, les frais de desséchement en sont de beaucoup augmentés, et la submersion d'une grande partie de territoire suire très certainement à la salubrité publique.

Le directeur sanitaire de l'association, le Dr C. B. White, a lu un rapport fort intéressant sur les inconvénients de la famée et sur les moyens de s'en préserver, mais la longueur de ce rapport ne nous permet pas de le reproduire.

Commission des réclamations Françaises et Américaines.—Dans sa séance du 14 janvier, cette commission ne s'est occupée que d'affaires interlocutoires, toujours renvoyant les décisions de fond on ne sait à quelle époque.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Ce soir, commencera l'engagement des deux grands ténors, Louis Aldrich et Chas. P. Parsloe, secondés par une troupe d'artistes hors ligne. Ils jouent une des meilleures pièces de Hartley Campbell, "My Partner" dont le succès a été électrique dans toute les villes des Etats-Unis. Nous rappelons aux amateurs de l'Académie de Musique que de magnifiques programmes souvenirs, avec un flacon d'eau de cologne seront offerts à chaque dame présente à la matinée de mercredi prochain.

THEATRE ST-CHARLES.—Continuation de l'engagement de Miss Annie Pixley dont le talent est toujours apprécié de plus en plus par le public de la Nouvelle-Orléans. Elle joue maintenant Nora, excellente pièce de Jessup et Gill. Le premier rôle de cette pièce fait ressortir admirablement toutes les qualités dramatiques de Miss Pixley qui y introduit des chansons, des duos et tous accessoires de jeu très remarquables. En outre de ses airs ordinaires, Miss Pixley chantera "The Cows in the Corn" dont le motif est original et pittoresque.

GRAND OPERA-HOUSE. — Les Vokes finissent leur engagement ce soir, et demain, lundi, 30 janvier, aura lieu la première des six soirées que doit donner ici Edwin Booth avec le concours de Mlle Sofia Pateman et celui d'une brillante compagnie dramatique, sous la direction de M. Henry E. Abbey. On donnera Richelieu, Othello, Hamlet, Macbeth, etc.

—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'annonce de la maison F. Werlein qu'ils trouveront une des pages intérieures du journal. A ceux qui ne connaissent pas cette maison, nous dirons qu'elle s'est acquise une réputation des plus enviables par sa parfaite loyauté dans ses relations d'affaire avec le public, les excellents pianos qu'elle vend, et surtout, les prix modiques auxquels elle les vend.

Des nombreux instruments que vend M. Werlein, le piano Chickering est le meilleur. Connu depuis soixante ans, il peut se passer d'éloges. Le piano Matzudek, en usage ici depuis dix ans, jouit d'une vogue telle qu'il a presque éclipsé les pianos importés. Il les excelle pour le son, le doigté, le travail, la durée et se vend à meilleur marché. M. Werlein vend aussi le piano Haines dont se sert Patti dans ses chansons voyageuses. Les prix de la maison sont modiques et ses conditions si faciles, que personne ne doit se priver du plaisir de posséder un piano.

Union française.—On verra aux annonces que la représentation donnée à l'Opéra, le 23 janvier, au profit de l'Union française, a produit un bénéfice net de $324.

—Les amateurs de la très fine feuille Violita Abajo trouveront un régale de la Havane, grâce à l'action Lendra, à 10 cents pièce ou à $9 50 le cent, chez les messieurs Gonzalez, 169 rue Gravier, et au coin des rues Camp et Commune. Demandez le Regalia Gonzalez, de la célèbre marque **La Rosepalm**.

City Directory de Soards pour l'année 1882.

La Nile-Orléans peut se flatter d'avoir un des meilleurs almanachs de tous les Etats-Unis. Cet almanach contient toutes les adresses de la ville et toute somme de renseignements locaux utiles. En examinant de près ce nouveau volume, compilé et publié par cet infatigable travailleur, M. L. Soards, on voit que cette œuvre est la plus complète qui ait jamais été faite à la Nile-Orléans. Elle est même supérieure à toutes celles que l'auteur a publiées jusqu'ici, et ce qui n'est pas peu dire, car ce dernier guide est la dixième de la série de ces almanachs fameux. La typographie en est splendide et le papier sur lequel il est imprimé est de première qualité.

En addition à un relevé complet des habitants et de leurs adresses, on y trouve beaucoup d'indications précieuses sur les bureaux fédéraux, d'Etat, de la ville et aussi sur les églises, les écoles, les chancelleries étrangères, les sociétés, les lieux d'amusement, les chemins de fer de rues et autres choses intéressantes pour les visiteurs. Un almanach semblable a coûté des travaux énormes, et il devrait être parcouru par toutes les maisons d'affaires et par toutes les sociétés de commerce. Le Directory de Soards devrait se trouver sur tous les bureaux et comptoirs de la Nouvelle-Orléans.

Musique.—M. James H. Larrieu, de la maison F. Werlein, 138 Canal, a eu l'obligeance de nous envoyer: *Loin de toi*, charmante romance dont les paroles françaises sont de Jules Defrasne, et la musique de Ricardo Forti; une *Lorine de ter jour*, délicieuse mélodie de Ch. Lecocq, paroles de J. Montini; et enfin, *La Ballade*, morceau de genre pour piano par Ch. R. Lyeberg.

Billet gagnant.—M. Solomon Bernstein, rue Carondelet, près la rue Julia, certifie qu'ayant acheté pour 50 cents, au bureau de C. M. Moore, rue du Camp 276, à la Nile-Orléans, le matin du billet de combinaison Nos 31, 42, 52, qui a gagné au tirage de la loterie de l'Etat de la Louisiane du 27 janvier 1882, le premier gros lot de $4,272 50, le montant de dit lot, constituant un pari, lui a été payé immédiatement et sur présentation au bureau de la Compagnie.

—Cigares Hoyo de Monterey et la Rosepalm de toutes les grandeurs; tous des bon faux; n'ont pas de supérieurs; sont en vente chez F. A. Gonzales, Fils & Cie., 169 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel Cassidy, et au coin des rues Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel, à des prix variant de $300 à $85 le millier. Cigares à vendre au détail aux prix du gros.

Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1877—Le soussigné certifient a pour objet d'affirmer que le Malakof Bitters est composé de substances inoffensives à la santé. Je le considère un bon tonique et puis le recommander aux personnes souffrant d'une digestion débilitante.

Signé: Dr F. LORENZ, 161 rue Baronne.

—Ceux qui ont essayé du Malakof Bitters sont le plus grand éloge comme tonique fortifiant.

Le tailleur apporte une grande redingote d'homme grave à l'un de nos amis.

—Comment trouvez-vous ce vêtement? demande le tailleur.

—Hé, fait notre ami qui se sent trop serré, c'est une redingote sévère mais juste!

—Comment avez votre talent et votre esprit, demandait-on à un auteur dramatique, ne vous prétendez-vous pas à l'Académie?....

—Impossible.... mon titulaire est encore vivant!

Fin d'une conversation politique:

—Voyez-vous, en politique, les ingrats croient que c'est arrivé; mais les autres répondent que ça arrive!

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

Explosion de dynamite—Seize personnes tuées.

Port-Vendres, 24 janvier—Une fabrique de dynamite a fait explosion aujourd'hui. Seize personnes ont été tuées.

Irlande.

Cork, 24 janvier—Deux des trente individus arrêtés comme faisant partie de la bande de Connell, alias capitaine Clair de Lane, ont été condamnés à sept ans de servitude pénale.

Londres, 24 janvier—Six cent vingt livres de dynamite ont été volées à Cleeve Company de Limerick. Un huissier a été tué, dimanche soir, près de Castlereagh, comté de Roscommon. Une dépêche de Dublin au Standard dit que M. Dillon est gravement malade.

Les Espagnols dans l'Uruguay

Madrid, 24 janvier.—L'Imparcial demande au gouvernement de protéger les trente mille espagnols qui résident dans l'Uruguay et réclame le châtiment des assassins de Sanchez Ceballero, sujet espagnol.

La fête nationale en Espagne.

Madrid, 24 janvier.—La fête nationale espagnole de St-Alphonse a été célébrée hier. La réception au palais a été des plus brillantes. Les édifices publics étaient brillamment illuminés. Le roi a donné un banquet de 120 couverts aux membres du corps diplomatique et aux ministres. La soirée s'est terminée par une brillante réception.

Aujourd'hui le roi a passé une grande revue à laquelle assistaient 12,000 hommes.

"Sa Majesté" l'empereur.

Prague, 24 janvier—Le tribunal jugeant aujourd'hui le procès des trente-et-un ouvriers prévenus d'outrages à la personne de l'empereur d'Autriche.

La crise financière.

Londres, 24 janvier — La crise financière de Berlin et de Vienne diminue; un certain nombre de grandes maisons de ces deux places sont venues au secours de la Bourse et ont promis de soutenir les cours.

RUSSIE.

La campagne antisémitique.

Londres, 24 janvier — Le Times de ce matin annonce que le prince Lobanoff, ambassadeur de Russie à Londres, obéissant aux instructions de son gouvernement, a refusé de transmettre à Saint-Pétersbourg un mémoire adressé au tsar, en faveur des israélites de Russie et portant les signatures de M. Rostchild et du comité israélite.

Incident au reichstag.

Berlin, 24 janvier—Au cours des débats qui ont eu lieu aujourd'hui au reichstag à l'occasion du budget, une discussion s'est élevée concernant le rescrit impérial. Le prince de Bismark a déclaré: qu'il ne vise pas à créer une nouvelle constitution; que la maxime "le roi règne et ne gouverne pas" ne peut pas être appliquée à l'Allemagne et que l'expression de "responsabilité ministérielle" est également absurde. Il a ajouté que le rescrit reste entier malgré les attaques dont il a été l'objet; qu'il avait conscience de la responsabilité qu'il assumait en le signant et qu'il était responsable de tous les actes du souverain, auquel il doit sa position et non pas au parlement allemand. Il a terminé en demandant si quelqu'un pouvait lui reprocher d'être un lâche. A ce moment le tumulte était grand du côté de la gauche. Le prince ne s'est pas laissé intimider. Il a posé cette nouvelle question: Y a-t-il quelqu'un parmi vous qui ose m'accuser?

Nous lisons, dans l'*Echo de Fourvière*, de Lyon:

Nous avons annoncé, dans notre dernier numéro, la mort de Mgr Châlon, protonotaire apostolique.

Né à Sury-le-Comtal le 20 janvier 1805, ce vénéré prélat a fait ses études au séminaire de Verrières et à celui d'Alix.

Il partit pour Mabile (Etats-Unis d'Amérique) en 1823, où il alla rejoindre Mgr Portier, évêque de cette ville.

Ordonné prêtre, il fut naturalisé Américain pour pouvoir fonder une Université.

Quelques années plus tard il était nommé vicaire général.

A la mort de Mgr Portier, il devint sacré de la cathédrale de la Nouvelle-Orléans. Il vint au Concile de Rome avec Mgr Odin, archevêque de la Nouvelle-Orléans et fut nommé en cette circonstance protonotaire apostolique.

Il rentra en France en 1871, et se fixa dans sa famille, à Lyon, où sa santé délicate fut l'objet des soins les plus dévoués. C'était un prêtre savant, aimable causeur, faisant le bien autour de lui, pendant ces dernières années de retraite et de préparation au grand voyage dont la préoccupation était toujours présente à son cœur, animé de la foi la plus vive et de la plus ardente piété.

—Le ministre des finances, en France, va être obligé dans le courant de l'année 1882 d'émettre, annonce le *Soupé*, un nouvel emprunt de 3 0/0 amortissable s'élevant à la somme de 640 millions. Ce sera le troisième emprunt de ce genre émis depuis la création du grand système de travaux publics de M. de Freycinet.

Le premier, qui a été émis en juillet 1878, était de 450 millions; le second, qui a été émis en mars 1881, était d'un milliard; avec le troisième, il y aura en tout un peu plus de 2 milliards de 3 0/0 amortissables émis par l'Etat.

Ce troisième emprunt est absolument indispensable; car il est destiné à couvrir des dépenses autorisées par les chambres et pour la plupart engagées. Ces dépenses concernent les grands travaux publics et la reconstruction de notre matériel militaire et naval.

Dans une allocution aux réceptions du jour de l'an, le roi Humbert a parlé des réformes à faire dans l'armée et de l'amélioration des forces militaires du royaume. Le *Diritto*, à ce propos, déclare que l'Italie peut mettre sur pied 330,000 hommes dans l'espace de huit jours et 150,000 six jours après.

L'Italie aurait en tout une armée de 550,000 à 600,000 hommes. L'infanterie a 604,000 fusils, système Vetterli et 150 millions de cartouches; la milice territoriale a 603,000 fusils et 17,000 revolvers; les canons sont au nombre de 1,439. Toutes les forteresses, surtout celles qui défendent les Alpes, sont terminées, et plusieurs ports de mer sont munis de batteries; la ville de Rome est entourée de forteresses qui la mettent à l'abri d'une surprise.

M. de Calinaux brûle du désir de voir l'Amérique. Il s'embarque au Havre. Mais le jour du départ, le temps est très mauvais; on force les passagers à quitter le pont du navire. M. de Calinaux réclame.

—Si vous ne descendez pas de bon gré, lui dit-on, on va vous enfermer dans votre cabine.

—M'enfermer, s'écrie-t-il, je la connais: on veut partir sans moi!

☞ Les médecins de notre ville sont unanimes à reconnaître l'efficacité du Malakof Bitter comme tonique.

☞ Grande variété de chapeaux de soie, de feutre, de castor, de drap des dernières façons pour messieurs, jeunes gens et enfants, au Roi-R. Lee.

Un dernier souvenir:

C'était dans les premiers jours de janvier 1871: on se battait ferme aux avant-postes, sous Paris, mais la gaîté française ne perdait aucun de ses droits.

On avait résolu de fêter les Rois. Une superbe galette avait été pétrie.... avec quelle farine!.... Du blé grillé et écrasé.... Mais enfin, quand on n'a pas ce que l'on aime....

Tout à coup, au moment d'enfourner, quelqu'un s'avise de l'unique chose qu'on n'aurait pu dû oublier.

—Et la fève!

Une fève! où en trouver une!

A ce moment un silllement strident se fait entendre et dans le mur voisin s'implanta une balle de plomb.

Un soldat se précipite et rapporte triomphalement le projectile.

—Voilà la fève! crie-t-il.

Et la joie compagnie du 24e bataillon de marche tira les Rois avec une balle de plomb. Ce fut un caporal qui fut roi.

Trente jours après, il était blessé à Montretout.... où déjà.

Une société sans préjugés fait un monde sans préjugés.

Voici, dit le *Journal du Havre*, d'après les renseignements qui nous ont été fournis par M. Poulevey, en quel consistaient les améliorations projetées, concernant les travaux à effectuer dans notre port.

Pour ce qui est de la ligne à entrer du Havre à Dieppe, il n'y a pas le moindre équivoque: à cet égard, notre dépêche semble parfaitement explicite. Le gouvernement soumettra aux Chambres, dès la rentrée, un projet de loi déclarant d'utilité publique ce chemin, projeté depuis longtemps, afin qu'il puisse être exécuté le plus tôt possible.

Il est également exact que des ordres ont été donnés pour que les travaux du nouveau bassin soient repris avec la plus grande activité, et nous verrons tout à l'heure pourquoi.

Quant aux 350,000 fr., mis à la disposition des Ponts et chaussées, ils ne sont destinés, ni aux travaux du nouveau bassin, ni à quelque autre travail de ce genre, mais bien à l'entretien du port du Havre. On sait, en effet, que des plaintes réitérées se sont renouvelées, sans cesse, à cet égard, et que M. l'ingénieur en chef lui-même, a consenti, à maintes reprises, l'insuffisance du crédit mis annuellement à sa disposition pour l'entretien de notre port. L'allocation des 350,000 fr., dont il est question, aura pour effet de parer à cette insuffisance, et de combler cette lacune.

Ce n'est pas tout; et ici, nous entrons dans un autre ordre d'idées. On se rappelle que mercredi dernier, à propos des décisions adoptées par la commission des services postaux, nous avons publié un article dans lequel nous constations, encore une fois, l'insuffisance de notre port pour recevoir les grands et nouveaux steamers de la Compagnie transatlantique, lorsque ces navires fréquenteront le Havre. Et nous faisions ressortir cette insuffisance, au triple point de vue des bassins, des cales sèches, et de notre passe.

Nous avons appris, avec une extrême satisfaction, qu'au moment même où nous attirions l'attention des bons Français sur cet état de chose, la commission des services postaux en était également frappée, et s'en préoccupait.

La commission a décidé, alors: qu'il était urgent de se préoccuper de mettre le port du Havre en situation de les recevoir; que les améliorations nécessaires pour cela devraient être entreprises immédiatement, de façon à être terminées dans l'espace de trois ou quatre ans, puisque le traité postal actuel expire le 22 juillet 1885, et que les nouveaux concessionnaires devront mettre en service leur nouvelle flotte, à cette date.

D'après les premiers renseignements, le récent recensement aurait constaté que la population de la France dépasse 38 millions d'habitants.

A propos du dénombrement de la population, mettons en présence pour quelques arrondissements de Paris, où l'augmentation est particulièrement sensible, les chiffres du recensement de 1876 et les chiffres obtenus en 1881.

Dans le premier arrondissement, en 1876, 77,000 habitants; en 1881, 80,000.—Troisième, en 1876, 90,737; en 1881, 95,000 —Quatrième, en 1876, 98,293; en 1881, 106,000 —Cinquième, en 1876, 101,373; en 1881, 108,000.—Deuxième, en 1876, 93,587; en 1881, 98,100 —Treizième, en 1876, 72,203; en 1881, 84,000.—Quatorzième, en 1876, 75,427; en 1881, 82,000 —Quatrième, en 1876, 78,579; en 1881, 94,000 —Seizième, en 1876, 51,299; en 1881, 64 000.—Dix-huitième, en 1876, 153,264; en 1881, 181,000. — Dix-neuvième, en 1876, 98,367; en 1881, 112,000 —Vingtième, en 1876, 100,083; en 1881, 131,000.

Comme on voit, ce sont les quartiers excentriques dont la population a le plus augmenté.

Un ivrogne des Ternes a une singulière manie: il rend visite à tous les marchands de vin du quartier et dit en entrant:

—Garçon, servez-moi le "soldat."

Le garçon, qui connaît la consigne, s'empresse de lui verser son "premier" verre de cognac.

Quelqu's instants après, l'ivrogne frappe sur la table:

—Garçon, le caporal!

Second verre de cognac.

Un plus tard, autre coup:

—Garçon, le sergent!

Et ainsi de suite en montant de grade en grade.

Dimanche, en l'honneur de la Noël, l'ivrogne était tombé vaincu dans le raisonnant, à la porte du marchand.

Des sergents de ville qui passaient interrogèrent alors le fournisseur de cet étonnant client.

—Ah! ne m'en parlez pas, fit l'industriel.... Jamais je n'ai vu boire comme ça.... C'est un héros.... Aujourd'hui, il a tombé son maréchal de France....

Ne vous battez jamais sans témoins. Tout peut toujours s'arranger à un moment donné.

La preuve:

Deux messieurs se blessaient les joues à coups de soufflets dans un cercle.

Le lendemain, leurs témoins commencent ainsi le rapport:

"A la suite de quelques plaisanteries déplacées...."

Un mendiant se promène sur le boulevard, tenant un chien en laisse, et marmonnant d'une voix déchirante:

—Ayez pitié d'un pauvre aveugle!

Les sous pleuvent dans la sébile!

Un passant méfiant s'approche le malheureux et lui dit avec sévérité:

—Vous avez l'air d'y voir bien clair.

—Oh! monsieur, répond le mendiant, ce n'est pas moi qui suis aveugle, c'est mon chien!

Entendu devant une baraque foraine où l'on montre un enfant phénomène.

La pitié faisant son bonhomme:

—Il faudrait être, monsieur, mesdames, connaît de ne pas rire en de ses cruautés, pour ne pas entrer dans la loge; voyez vous l'enfant hydrocéphale, dépêchez-vous, il va mourir!

Un peu plus loin on voit écrit sur une banniere:

"Semainables en plusieurs langues."

Le comble de la force:

Bander l'Arc-de-Triomphe.

Eventail: Petit meuble qui sert principalement à se donner des airs.... Gidgante, s'il est signé Alexandre.

Mme M.... a une corbeille de fruits qui, toute la saison, a décoré sa table; elle est tellement haut placée, qu'elle défie les bras les plus longs. L'avarice de la maîtresse de la maison dormait tranquille, lorsque hier un grand sorbier dramatique parvint—Dieu sait comment!—à soustraire à l'étalage une poire qui, en un clin d'œil, fut coupée en deux.

Le dame s'évanouit.

—Qu'est-ce? fit Dumas fils.

—Rien, répondit le maître de maison: une vieille amie qui nous quitte!

Un avocat, peu considéré au Palais, plaide un procès avec une acrimonie de mauvais goût.

—Il est impossible, s'écrie-t-il, de trouver un homme plus inconvenant que notre adversaire, plus débonnaire, plus violent....

—Pardon, maître Z....., interrompt le président en souriant, vous vous oubliez!....

UNION FRANÇAISE.

RÉCAPITULATION de la recette de la représentation du 23 janvier 1882.

Recette	$1,287 00
Dépenses	
Payé à M. Strakosch	$1,000 00
Contribution de M. Hom	
Lamb	100 00
	2900 00
Autres dépenses—	
Achat de fleurs, impression, publicité, etc	112 00-$1,012 00
Bénéfice	$324 00

A. DOUBRAY, Président.

29 janv—1f

Avis.

$4,272.50.

Nouvelle-Orléans, 26 janvier 1882.

LE soussigné certifie qu'il était porteur de la moitié du billet combinaison Nos 31, 42, 52, daté 23, de la loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Quatre Mille Deux Cent Soixante-Treize Piastres et Cinquante Cents, vendredi, le 27 janvier 1882, le billet ayant coûté la somme de Cinquante Cents, au bureau de C. M. Moore, 276 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, et que le montant de ladite somme a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet susmentionné de la compagnie.

Nom: SOLOMON BERNSTEIN.
Résidence: Rue Carondelet, près Julia, Nouvelle-Orléans, Louisiane.

29 janv—1f 72

Marié, le 21 janvier 1882, par le Rév. H. C. Mignot, CHARLES ADOUE, de France, à Mlle JOSEPHINE GRANDE, de cette ville.

Pas de cartes.

Décédé hier, à 5 heures du matin, à l'âge de 60 ans, HENRY AUDOUIN. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement, qui aura lieu aujourd'hui, à 9 heures du matin. Le corps est exposé rue Ste-Anne, entre Dauphine et Bourgogne.

OPERA FRANÇAIS.
RUE BOURBON.

Mercredi, 1er Février 1882.

Bénéfice de M. Max Strakosch.

FAUST.

Mme EVELKA GERSTER.

Chaqueux le rôle de MARGUERITE.

Mlle Kate van Arnhem (son début ici) dans le rôle de Siébel, Signori Giannini, Duvat, Manchini.

☞ Les abonnés qui voudraient retenir leurs loges pour cette représentation sont priés de s'adresser au bureau de location, chez M. Werlein, 135 rue du Canal, jusqu'à mardi soir.

29 janv...1 f

Excursion à Mandeville et Covington.—Le steamer "New Orleans," DIMANCHE 5 février, laissera Milneburg à l'arrivée du train; il fera également des excursions le premier Dimanche de mai, de mars et avril.

Départ—7f

New Orleans City Railroad Company.

Nouvelle-Orléans, 20 janvier 1882.

HEURES de départ des convois pour le Lac:

Le Dimanche.

Les trains laissent la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 3 heures de l'après-midi.

Après 3 heures, toutes les 20 minutes jusqu'à 7 heures du soir.

Le dernier convoi laissant West End à 9 heures du soir.

Pendant la semaine.

Les trains pour West End partent jusqu'à neuf heures, à 15 heures du matin, puis toutes les heures jusqu'à 7 heures du soir; les derniers trains partiront de West End à 8 heures du soir.

F. WIRTZ,
Surintendant Général.

Avis.

NOUS désirons appeler l'attention des fumeurs de "Fine Vuelta Abajo Tobacco" sur notre Nouveau cigare importé.

La Regalia Gonzalez, Fino Fino et de première qualité, fait de la meilleure feuille Vuelta Abajo, grosseur primitive des Londres. A vendre à

10 sous pièce ou 60 50 le cent.

PAR

F. A. GONZALES FILS & CIE,
169 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel Cassidy et au coin des rues Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

En magasin et dans le "Bonded Warehouse" un grand assortiment de cigares Hoyo de Monterey et La Rosepalm, à vendre en entrepôt ou droits payés. 29 jan—

Licences de Ville de 1882.

DÉPARTEMENT DES FINANCES,
HOTEL-DE-VILLE,
Nouvelle-Orléans, 20 janvier 1882.

Les licences de ville pour 1882 sont dues et payables en ce moment. Toutes personnes intéressées sont par le présent notifiées que ce Département livrera des licences à partir de LUNDI prochain, 30 du courant.

Les demandes doivent être accompagnées d'un affidavit basé sur les affaires de l'année dernière.

E. T. WALKER,
Administrateur des Finances

29janv—1m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD.

SUCCESSEUR DE;

HÉBERT & CIE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Bibliothèque utile et amusante

Le Bien Vivre à la maison	40
La Cuisinière de la maison	40
L'Art de la Correspondance Commerciale	40
Le Manuel de la Cuisinière	50
Le Médecin de la Maison	50
Le Vétérinaire pratique	1 00
Le Manuel Illustré du Chasseur	50
Les Usages du Monde	40
Le Praticien des Ménages	1 00
Le Livre de la Ménagère	1 00
Le Traité d'Escrime	60
La petite Comtesse Les Livres commerciales	40
Lettres de Cantorx et de Cocotte	2 00
L'Art de conchoyliner le Fleurs Artificielles	1 50
Le Traité de la Pêche	60
Manuel théorique et pratique du Jardinier	1 50
Hygiène médicale du vinage et de la peau	1 00
Le Secrétaire Général	40

Bibliothèque Amusante.

Le Langage des Fleurs	60
Le Code en Amour	1 25
La grossesse, Interprétation des Songes	1 00
La Petite Poste des Amoureux	50
Le Secrétaire Galant	50
La Jeune Aventure dans la nuit	60
Les Plaisirs et les Jeux à la maison	60
L'Amitié des Jeux	25
Les Tours de Cartes et Physique amusante	50
L'Oracle Infaillible des Demoiselles	50
Le Salon des Jeux	1 00
Les Tours de Physique Amusante	60
Le Magicien des Salons	60
Académie des Jeux	40
La Quadruple Oracle des Dames	50

Ouvrages de Allan Kardec.

Le Livre des Médiums	1 25
Le Genèse, les Miracles et les Prédictions	1 25
Qu'est-ce que le Spiritisme	1 00
Les Médiums et les Evocateurs	1 25

PAPIERS PEINTS!

BORDURES!

Nouveaux Dessins

A vendre à Prix Réduits!

Articles pour Bureaux, Livres d'Ecoles

FRANÇAIS ET AMÉRICAINS.

Cabinet de Lecture,

Stationnerie en tous genres.

29 janv—

On demande

UNE cuisinière de première classe qui devra également coucher au blanchissage pour une famille de trois personnes. Elle devra coucher dans la maison. S'adresser avec références au No 151 rue Ste-Anne. 29 janv—

A Vendre,

à comme de départ.

UNE pension et café étant de bonnes affaires, étant situé au des meilleurs quartiers du Deuxième District de cette ville. Pour informations, s'adresser au bureau de l'Abeille.

29 janv—2f

1882.

New Orleans City Directory.

LE sus-dit ouvrage est maintenant achevé et mis en vente par deux qui le publient. Le prix de la souscription est de $6. Comme il y a cet, cette année, plus de changements de familles, de transports de bureaux, etc., que les années précédentes, vous gagnerez, du temps et de l'argent, en vous pourvoyant de suite, d'un exemplaire du nouvel annuaire.

L. SOARDS & CIE.,
Bureau, 5 Place Commerciale.

VÉRITABLE

Vaccin de Génisse

Positivement frais et parfaitement sûr.

Reçu journellement par

BOERICKE & TAFEL,
100 RUE DU CANAL.

10 Lancettes à Vaccin dans un paquet.
Prix, $1.

1 LANCETTE SEULE, 20 CENTS.

Les ordres reçus par la malle ou le télégraphe sont remplis avec promptitude.

30 janv—1 mois—Mer, Jeu, Dim.

CHANGEMENT DE LOCAL

C. DUHAMEL,

OPTICIEN,

A HONORÉ respectueusement au public qu'il a transféré son magasin No 111 de la rue du Canal au

No 14 RUE DU CHARTRES.

janv—1m 77

Lettres des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Samedi, 28 janvier 1882.

GOUVERNEUR BEAUREGARD, P. M.

LISTE DES MESSIEURS.

Allemand Fabrie	Lefon Aug
Alzeo Rosalie	Lemaire Ch Cons de
Cantel BO	Mouzin Pascal Sig
Cabet J'n Pierre Mangue	Mathieu S